

HEAVEN KNOWS, MR. ALLISON

DEBORAH
KERR

DIEU SEUL LE SAIT

ROBERT
MITCHUM

UN FILM DE
JOHN HUSTON



DEBORAH KERR ROBERT MITCHUM "DIEU SEUL LE SAIT" (HEAVEN KNOWS, MR. ALLISON) UN FILM DE JOHN HUSTON
SCÉNARIO JOHN LEE MAHIN JOHN HUSTON D'APRÈS LE ROMAN DE CHARLES SHAW PHOTOGRAPHIE OSWALD MORRIS MUSIQUE GEORGES AURIC
PRODUIT PAR BUDDY ADLER EUGENE FRENKE UNE PRODUCTION TWENTIETH CENTURY FOX





SYNOPSIS

Seul rescapé d'un torpillage survenu pendant la guerre du Pacifique, le caporal Allison débarque sur une île qu'il croit déserte. A son grand étonnement, il y découvre sœur Angela, l'unique survivante d'une mission catholique, détruite par les bombardements japonais. Parmi les problèmes que les deux «robins» doivent affronter, ceux que pose leur étrange cohabitation ne

sont pas les moindres. Les Japonais, en s'installant à leur tour dans l'île, les obligent à se cacher ensemble et à s'apprivoiser ainsi l'un l'autre. C'est le début d'une solide amitié et d'une fragile histoire d'amour...

UN « AFRICAN QUEEN » À L' ENVERS

Elle est bonne sœur, lui est marine. Tous deux sont réunis par le hasard, en 1944, sur une île du Pacifique, d'abord déserte, puis occupée par les Japonais, pour le plus grand plaisir d'un John Huston, qui s'amuse comme un petit fou à refaire un *African Queen* à l'envers, avec un duo plus jeune que Bogart-Hepburn... Duel au sommet, donc, entre la virilité exhibée de Robert Mitchum et la féminité de Deborah Kerr, dissimulée sous ses habits de religieuse qu'elle ne quitte que brièvement, le temps, pour Huston, de faire éclater la sensualité de ses cheveux roux, enfin dévoilés. Le cinéaste traite ses héros comme des fanatiques tendres : la nonne et le marine obéissent l'un et l'autre à des règles sacrées, comme une mission qu'ils accompliraient jusqu'au bout, en dépit des obstacles et des tentations. Huston le bon vivant, Huston le jouisseur s'amuse de les voir se débattre avec l'attirance qu'ils ont l'un de l'autre, mais on le sent, en même temps, admiratif pour leur entêtement à n'y point céder, pour le sens de l'honneur face aux pièges du destin, pour leur grandeur secrète, en somme... Des années plus tard, dans *La Nuit de l'iguane* (1964), il reprendra Deborah Kerr pour un rôle quasi identique, en lui opposant, cette fois, le double inversé de Mitchum, Richard Burton, pasteur défroqué qui, lui, aura cédé à la chair. Avec son petit côté hitchcockien (Mitchum, cerné par un rat, tentant d'échapper à des Japonais buveurs de saké), *Dieu seul le sait* est un exercice de style amusé et brillant.

ENTRETIEN AVEC JOHN HUSTON : « UN FILM PUR, VIRGINAL ET EXTRÊMEMENT SENSIBLE »



Nous préférons *Heaven Knows, Mr. Allison* (Dieu seul le sait) à *African Queen* (La Reine africaine)...

Heaven Knows est un film complètement sous-estimé, sur le plan critique en tout cas. Les critiques l'ont vu avec une idée préconçue: ils pensaient qu'on allait leur montrer une petite pièce sexuelle sur les rapports d'un marine avec une nonne. Moi j'avais fait le contraire. Je voulais obtenir des rapports purs, virginaux et extrêmement sensibles. Ces deux personnages devaient être sensibles. Quelqu'un, je crois que c'est dans *Time Magazine*, écrivit que c'était un spectacle de voyeur ! Un imbécile ! J'ai toujours aimé ce film. Le livre était très mauvais et le film n'avait rien à voir avec le livre, à part la situation. J'ai changé la morale, les rapports, tout. C'était dégueulasse, sans humour. Je me suis très bien entendu avec John Lee Mahin, un scénariste remarquable, mais il est faux de dire que Ring Lardner Jr collabora au film.

Comment interprétez-vous la fin ?

Elle va continuer à être nonne. Elle ne jette pas son voile. Tout continuera comme avant. Je n'ai rien voulu dire d'autre.

Vous vous êtes bien entendu avec Mitchum?

C'est l'un des personnages les plus prodigieux dans le monde d'aujourd'hui. Un type inouï ! Et un acteur admirable. C'est l'un des hommes que je préfère. Vous vous souvenez quand il rampe dans l'herbe pour atteindre la tente des Japonais ? On tourne la scène une fois et je demande une seconde prise, puis une troisième. Et chaque fois, il fallait aller là où l'herbe n'avait pas été piétinée. On aurait pu garder la première prise. J'ai dit: "*Ça va, c'est dans la boîte*" et il s'est retourné. Je me suis aperçu que son corps était couvert de sang. Je ne l'avais pas vu avant, car il me tournait toujours le dos. Ces herbes étaient non seulement incroyablement coupantes (c'était l'espèce la plus redoutable), mais elles étaient empoisonnées. C'était pire que de ramper sur des lames de rasoir. Et il m'avait tourné le dos pour que je ne voie pas le sang et pour être prêt à ramper de nouveau si je le demandais... Voilà le genre d'homme qu'est Mitchum. Et c'est en même temps l'individu le plus sensible qui existe. C'est un vrai anarchiste, et, sous des aspects bourrus, un type très cultivé et un bon musicien... Il ne se prend pas au sérieux, ce qui est une qualité à notre époque. Vous ne pouvez pas savoir le plaisir que vous me faites quand vous dites que vous aimez ce film. Je me suis tellement amusé à le faire... Vous vous souvenez des raids de Mitchum dans le camp japonais, du débarquement des troupes sur l'île. Et Deborah Kerr, elle était géniale !



« Quel plus beau couple que Deborah Kerr et Robert Mitchum pour incarner ces deux personnages complexes et passionnés... Leur interprétation force l'admiration et participe grandement à la réussite du film. Mitchum y étale toute sa classe nonchalante qu'il mêle avec habileté à une attitude parfois bourrue, tandis que Kerr arrive à faire passer un nombre incalculable de sentiments derrière la retenue qu'imposait son rôle. Le public ne s'y trompa pas et réserva un triomphe au nouveau chef-d'œuvre de Huston. Le film fut l'un des plus rentables de sa carrière et l'un de ses préférés. »

François-Olivier LEFÈVRE - DVDClassik.com

DIEU SEUL LE SAIT

Heaven Knows, Mr. Allison

1h48 - 1957 - USA

Copies numériques

Cinemascope - Couleur

LISTE ARTISTIQUE

Sœur Angela

Deborah Kerr

Caporal Allison

Robert Mitchum

DISTRIBUTION

LES ACACIAS

acaciasfilms@orange.fr

Tél. 01 56 69 29 30

LISTE TECHNIQUE

Réalisation

John Huston

Scénario

John Huston

John Lee Mahin

d'après le roman de

Charles Shaw

Image

Oswald Morris

Décors

Stephen B. Grimes

Musique

Georges Auric

Montage

Russell Lloyd

Producteurs

Buddy Adler

Eugene Frenke

Société de production

Twentieth Century Fox Film Corporation



PRESSE

Thierry VIDEAU

tvideau@free.fr

Tél. 01 40 15 92 02

Port. 06 13 59 67 73

EN SALLES À PARTIR DU 17 AOÛT 2016

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.ACACIASFILMS.COM